



Chapitre 2 : Acte 1

Par Sparkybip

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

INT. STUDIOS MEL'S – MAISON PRÉFABRIQUÉE – CONTINU

Cloé observe les cloisons qui séparent les pièces de la maison fictive. Les murs ne montent pas jusqu'au plafond.

La cuisine, déserte, est éclairée par quelques sources de travail.

Elle lève la tête et sourit à un éclairagiste qui ajuste une lampe au-dessus du décor.

Elle passe lentement la main sur la table de cuisine. Un sourire involontaire apparaît sur son visage.

Un objet tombe au sol, côté salon.

Elle sort de la cuisine et évite les câbles. Elle remarque les marqueurs rouges de position; s'arrête net.

Elle inspire.

ÉVAN (O.S.)

On dirait, Émilie...

Qui entre dans sa petite école de rang.

Cloé sursaute.

Évan, étendu sur le canapé, se redresse et lui sourit. Il prend une longue inspiration.

ÉVAN



Ça sent bon.

Tu trouves pas ?

CLOÉ

L'odeur du succès ?

Il rit doucement.

ÉVAN

Le plastique, les lampes, les câbles...

La poussière.

Cloé regarde autour d'elle.

ÉVAN

Nerveuse ?

(Un temps.)

C'est comme en répétition.

Mais avec un décor.

Elle s'assoit par terre, près d'Évan.

CLOÉ

J'veux pas ralentir tout le monde.

Trois techniciens passent derrière eux sans prêter attention. Elle consulte sa montre, puis sort le scénario de son sac.



CLOÉ

Tu veux revoir la scène ?

ÉVAN

(Arrogant.)

Tu veux dire mes trois lignes ?

CLOÉ

T'aimes pas Dominik.

J'me trompe ?

ÉVAN

C'est pas un rôle de composition.

CLOÉ

Tu crois ?

(Un temps.)

Il est réservé, timide, asocial...

Évan soulève les épaules.

ÉVAN

Je ne suis pas réservé ?

Elle se racle la gorge.

CLOÉ



Je veux dire...

Dominik est subtil.

ÉVAN

Ah !

Subtil ?

Elle sourit, gênée, puis se redresse.

CLOÉ

J'veux dire...

Mais peut-être que...

Je suis pas la mieux placée...

Il la dévisage, amusé.

ÉVAN

T'es belle quand t'es gênée.

Cloé louche volontairement et grimace. Évan imite le geste, puis se rallonge.

ÉVAN

Tu t'es fait recoudre l'estomac ?

Cloé éclate de rire et regarde son pantalon.

CLOÉ

Je t'interdis de rire

de mon jogging porte-bonheur.

Elle feuillette le scénario sur ses genoux.

ÉVAN

Mmm... Sexy.

Le Gémeaux est assuré.

COUPE

EXT. RANCH – ESTÉREL – JOUR (FLASHBACK)

Une grande maison de bois au toit rouge se dresse en lisière d'une forêt dense. Le terrain est vaste, dégagé, baigné d'une lumière naturelle.

Un enclos aux clôtures blanches, fraîchement installé, attend des chevaux.

Une MUSIQUE ROCK couvre presque le bruit des marteaux et des scies.

Des menuisiers entrent et sortent de la maison.

Un camion de déménagement s'engage dans l'allée de gravier.

MIGUEL MARTINEZ, producteur délégué, 50 ans, professionnel. Sort rapidement de la maison. Il emprunte un étroit sentier de terre qui s'enfonce dans la forêt.

La musique diminue, remplacée par le chant des oiseaux.

MIGUEL (AU TÉLÉPHONE)

Ils viennent d'arriver.

On est bons pour jeudi,

comme prévu.

Il débouche sur une clairière occupée par plusieurs roulottes blanches alignées. Il s'arrête, observe les bancs, la table et les balançoires encadrées par de jolis pots de fleurs.

MIGUEL (AU TÉLÉPHONE)

On dirait presque un terrain de camping.

Un vrai p'tit paradis.

COUPE

INT. MAISON DE RAFAËL – SALON – SOIR

RAFAËL, fille, 15 ans, enthousiaste, coupe le son des publicités sur le TÉLÉVISEUR grand format accroché au mur.

Elle sort du cadre.

LÉA, 15 ans, ricaneuse, sur le canapé, elle attend la reprise d'*On en parle*.

JOËL, un peu plus âgé, passe devant Léa.

JOËL

Vous écoutez quoi ?

LÉA

Des annonces...

Pis ça fait trois fois qu'ils passent les mêmes.

Rafaël entre dans le salon avec des breuvages.

RAFAËL

On en parle.

Il fronce les sourcils et hausse les épaules.

Rafaël dépose les canettes sur la table et bouscule son frère, qui obstrue la télévision.

RAFAËL

Tasse-toé, épais.

C'est sur *Lueur Occulte*.

JOËL

Encore ?

LÉA

Tu l'as pas regardée ?

JOËL

J'aime pas Archambault.

C't'un frappé qui joue des rôles d'enfant.

RAFAËL

Y'est bon là-dedans.

JOËL

Pis moé les affaires d'horreur nunuche...

Rafaël s'empare de la manette et se laisse tomber dans le fauteuil. Elle remet le son.



Les spectateurs applaudissent.

Joël se déplace, mais reste debout près du téléviseur.

On entre dans le studio :

INT. STUDIO A – RADIO-CANADA - CONTINU

Guy Ardisson se tourne vers Cloé.

GUY ARDISSON

T'as rejoint la distribution, au pied levé.

Comment t'as eu le rôle de Jesse ?

CLOÉ

Une série de hasards.

J'ai perdu un pari...

J'ai pris David pour un technicien.

DAVID

Le concierge.

Rires sur le plateau.

GUY ARDISSON

Un pari avec qui ?

CLOÉ

Des étudiants en cinéma.

J'étais apparitrice dans un cégep.

Les étudiants ont été invités au casting.

Si je perdais, je devais y aller avec eux.

Et... Me voilà.

DAVID

Les décors étaient en construction. Cloé s'est faufilée.

On a parlé longtemps.

(Un temps.)

Impossible de l'oublier.

Il lui sourit amicalement.

DAVID (SUITE)

On aurait dit que Jesse venait me chercher.

GUY ARDISSON

Comme nous tous.

COUPE

INT. BUREAU – STUDIOS MEL'S – JOUR (FLASHBACK)

Le bureau est banal, impersonnel. Une chaise droite est placée contre le mur. À quelques mètres, une table de conférence couverte de documents et de gobelets de café. Réal, Miguel, THIERRY POIRIER, 35 ans, producteur exécutif (diffuseur) nerveux, sont assis.



David debout derrière eux est adossé au mur, bras croisés, cachant une partie de son T-SHIRT d'E.T.

Une FEMME fait entrer Cloé, puis referme la porte derrière elle.

RÉAL

Tu peux t'asseoir, Cloé.

Cloé prend place. Elle adresse un signe amical à David.

RÉAL (SUITE)

Tu sais pourquoi tu es ici ?

CLOÉ

Une audition pour Jesse.

MIGUEL

Le rôle principal.

RÉAL

Tu es nerveuse ?

CLOÉ

Pas vraiment.

(Elle sourit.)

C'est trop... Invraisemblable.

Réal lève la tête, se tourne vers David et sourit.



RÉAL

Je te présente le créateur de *Lueur Occulte*, David Boucher.

Surprise, elle se redresse sur sa chaise.

CLOÉ

Là... J'suis nerveuse.

Elle ricane.

CLOÉ (SUITE)

Désolée, David.

THIERRY

(Sec.)

Tu ne connais pas ses livres ?

CLOÉ

Je lis pas beaucoup de fiction.

(Un temps.)

J'suis dyslexique.

THIERRY

Mais tu as lu le scénario ?

Tous les regards se tournent vers lui.

Un silence.

CLOÉ

Je préfère les scénarios...

Moins de descriptions qui s'emmêlent.

David, bras croisés, lui fait un clin d'œil.

MIGUEL

Tu te sens prête à porter un rôle important ?

THIERRY

Avec la pression médiatique ?

CLOÉ

J'aime les défis.

THIERRY

Tu pars de zéro.

CLOÉ

J'suis habituée à travailler fort.

David quitte le mur et s'assoit sur la chaise restée libre.

COUPE

INT. APPARTEMENT DE CLOÉ – JOUR (FLASHBACK)

Espace à aire ouverte : cuisine et salon. L'appartement chaleureux est entièrement rénové. Quelques vêtements traînent. Cloé porte un jogging. Ses cheveux humides sont bouclés,



presque frisés. Elle coupe un avocat au comptoir.

Son cellulaire sonne.

Elle le cherche un instant, puis le repère sur le canapé. Ses mains sont gluantes. Elle dépose le téléphone du bout des doigts sur le comptoir, active le haut-parleur.

CLOÉ

Maman ?

COLETTE (V.O.)

(Accent du Lac.)

Enfin.

T'es dure à rejoindre.

CLOÉ

J'suis abonnée aux castings.

COLETTE (V.O.)

T'as fait celui avec Évan ?

CLOÉ

Attends.

Elle se rince rapidement les mains, puis ajoute l'avocat à une salade déjà préparée. Elle s'assoit face à une immense fenêtre donnant sur un lac. Deux kayaks rouges glissent lentement sur l'eau.

CLOÉ



C'était agréable.

Y'est drôle.

COLETTE (V.O.)

Tu vas accepter ?

CLOÉ

(Bouche pleine.)

Ils m'ont pas rappelée.

COLETTE (V.O.)

J'ai lu le premier livre.

Tu fîtes dans le rôle.

Ils peuvent pas passer à côté.

Cloé se lève. Elle frappe doucement à la vitre et fait une grimace à une petite fille en maillot de bain. La fillette éclate de rire et lui répond avec exagération.

COLETTE (V.O.)(SUITE)

T'es encore là ?

CLOÉ

L'équipe est l'fun.

(Un temps.)

C'est sûr, me retrouver sur un vrai plateau...

Ça serait trippant.



COLETTE (V.O.)

T'en manges depuis que t'es petite. Tu l'as pas eu facile.

C'est ton tour.

CLOÉ

Je sais...

Mais imagine que je déteste ça.

COLETTE

T'es sérieuse ?

CLOÉ

Être reconnue, je veux dire.

C'est pas une job que tu plantes là avec deux semaines d'avis.

Ma vie est cool en ce moment.

COLETTE (V.O.)

Manque pas ta chance.

CLOÉ

(Chantonne.)

Y'est toujours plus tard qu'on pense...

(Un temps.)

De toute manière, ils ont pas rappelé.

COLETTE (V.O.)

Trois castings en une semaine...

Une femme aux cheveux courts, en maillot, des vestes de sauvetage sur les épaules, passe devant la fenêtre. Elle lui fait signe de venir.

CLOÉ

J'te laisse, Mom.

(Rire.)

Je vais profiter de mes derniers moments de calme.

Embrasse papa.

Je te rappelle quand j'ai des nouvelles.

COUPE

INT. BUREAU – STUDIOS MEL'S – JOUR (FLASHBACK)

Le silence est pesant. Seul le cliquetis du crayon de Thierry résonne dans la pièce.

THIERRY

Mon choix s'arrête sur

Romane Gagnon.

DAVID

(Sec.)

T'as lu le scénario ?

Réal esquisse un sourire discret. Miguel reste de glace.



MIGUEL

Elle a un bon potentiel.

Mais pas crédible pour le rôle.

DAVID

C'est tellement évident...

THIERRY

St-Pierre n'a aucune expérience.

DAVID

Décroche.

T'as pas d'autre argument !

Il attrape le portfolio de ROMANE GAGNON sur la table et le feuillette rapidement.

DAVID (SUITE)

Trois phrases dans un navet.

Une pub de mayonnaise...

MIGUEL

Hey ! Du calme.

(Un temps.)

Parent sonne juste.

C'est une tête d'affiche.

RÉAL

Quinze ans de trop.

Mais j'avais l'auditionner pour Alice.

David se tourne vers Réal, enthousiaste.

DAVID

C'est vrai.

Elle est parfaite.

C'est réglé.

Vous avez votre vedette.

Thierry ramasse les portfolios éparpillés sur la table.

THIERRY

Il nous reste qui en réserve ?

DAVID

Ton casting de Baywatch.

Il se lève brusquement, se tourne vers Miguel et hausse le ton.

DAVID (SUITE)

Sérieusement... C'est qui lui ?

THIERRY

(sec.)

L'avenir du projet !

Il inspire; bombe son torse.

THIERRY

Pendant que tu te bats pour Cloé.

Je me bats pour que le pilote
ne finisse pas sur une tablette.

(un temps.)

Je suis le seul que le projet intéresse chez le diffuseur.

Miguel jette un œil à sa montre et passe une main dans ses cheveux.

MIGUEL

En attendant...

La machine est sur pause.

Les scènes sans Jesse sont dans la boîte.

Et ça commence à coûter cher.

Il rassemble les documents.

MIGUEL (SUITE)

J'envoie les enregistrements aux big boss.

Il se lève.

MIGUEL (SUITE)

C'est leur investissement qui est en jeu avec le pilote.



COUPE

INT. STUDIO A – RADIO-CANADA - CONTINU

Les invités regardent le générique de Lueur Occulte sur LES ÉCRANS.

Des paysages bleutés et sombres défilent lentement. Une mélodie épurée de violon, soutenue par quelques notes de guitare classique. En fond sonore; bruissement nocturne, vent dans les feuilles et insectes. Au-dessus d'un lac, le brouillard se condense et forme le titre : *LUEUR OCCULTE*.

David fait un clin d'œil à Réal.

GUY ARDISSON

Très beau générique.

Très artistique.

RÉAL

On ne voulait pas d'images tirées de la série.

Jouer sur le mystère.

GUY ARDISSON

C'est réussi.

Pourquoi Lueur Occulte ?

D'où vient l'idée ?

RÉAL

De ma fille, Sarah.



GUY ARDISSON

Merci, Sarah !

Réal sourit, puis regarde David.

RÉAL

Ça a été un long cheminement...

Pour faire court, Sarah me parlait souvent des romans de David.

Je l'écoutais pas vraiment.

J'pensais que c'était une traduction américaine.

GUY ARDISSON

Jusqu'au moment où...

RÉAL

Elle en parlait sur son cell.

GUY ARDISSON

Pas en texto ?

RÉAL

Non. Le concept...

Des messages vocaux.

Il hausse les épaules.

RÉAL (SUITE)



Mais pas... live.

ÉVAN

Tu peux effacer si tu bafouilles.

NORMAND

C'est bien plus facile de bafouiller sur un répondeur ?

ÉVAN

Mais là, tu recommences

jusqu'à ce que ça sonne bien.

Rires discrets.

GUY ARDISSON

Elle parlait des romans ?

RÉAL

L'histoire me rappelait une légende québécoise.

Il prend une gorgée d'eau.

DAVID

Y'a lu tous mes livres.

Pris une tonne de notes.

Il sourit à Réal.

DAVID (SUITE)

Y'est débarqué chez moi un après-midi...

RÉAL

(Il rit.)

J'suis resté un mois.

GUY ARDISSON

Vous avez adapté les romans vous-mêmes ?

DAVID

Avec la précieuse collaboration d'Isabelle Leblanc.

La foule applaudit.

EXT. TOUR DE BUREAUX – MONTRÉAL – JOUR (FLASHBACK)

Une belle journée ensoleillée. Les feuilles dansent dans les arbres qui bordent le trottoir. Les marcheurs profitent de la chaleur. Quelques hommes en complet sombre traversent le cadre. Ils entrent dans la tour de bureaux.

COUPE

INT. SALLE DE CONFÉRENCE – MONTRÉAL – CONTINU (FLASHBACK)

La salle est éclairée par de grandes fenêtres. Une longue table occupe le centre de la pièce. Autour de la table sont assis, visages fermés, Miguel et JOSEPH THIBAUT, producteur exécutif, 76 ans, calme.

Près de la fenêtre, Thierry regarde dehors et se ronge les ongles.



CLAUDE ARCHAMBAULT, père d'Évan, acteur, producteur, 62 ans, froid, entre et dépose sa mallette.

Tous les regards se tournent vers lui.

CLAUDE

Bon... Le cas Cloé St-Pierre.

Thierry quitte la fenêtre.

THIERRY

Ça peut encore se jouer...

Tu peux parler à Évan,

Louanna...

CLAUDE

C'est plus d'actualité.

Il le foudroie du regard.

MIGUEL

Oublie Louanna Paquin.

C'est mort.

(Un temps.)

Réal n'en démord pas.

Il veut Cloé St-Pierre.

THIERRY

Ça ne passera pas.

Le risque est trop élevé.

Elle n'est pas vendable.

MIGUEL

Vous avez visionné les rushs.

Ses auditions sont solides. L'alchimie avec Évan est tangible.

Ils ont surpris tout le monde à la lecture de table.

Claude se redresse.

CLAUDE

On tourne avec Cloé.

Cimégie est partant pour le gap financing.

On sécurise le pilote.

THIERRY

Ça sert à rien de tourner le pilote.

Sans le diffuseur qui finance une grosse part du projet.

CLAUDE

S'ils n'embarquent pas, on ira voir ailleurs.

C'est pas les plateformes qui manquent.

Joseph Thibault, resté silencieux jusqu'ici, se lève. Il pose une main sur l'épaule de Claude et s'approche de la fenêtre.

Ils le regardent.

M. THIBAULT

J'aime bien la petite St-Pierre.

Mais pour le diffuseur, ça va prendre un plan B.

Une promesse scénaristique.

Si ça ne fonctionne pas, Jesse devient un arc court.

Thierry ricane.

THIERRY

Soyons sérieux.

Demander à l'auteur d'effacer son personnage principal.

M. Thibault prend son porte-documents.

M. THIBAULT

On va faire ça simple.

On signe la petite St-Pierre.

Trouvez-lui une agente.

(un temps.)

Miguel, tu t'occupes des scénaristes ?

MIGUEL (À CLAUDE)

Évan peut rester professionnel, cette fois ?

CLAUDE



Fais-moi confiance.

COUPE

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés